

La Folie en tête aux racines de l'art brut

Sortie du 13 mars par
Christine Marsault

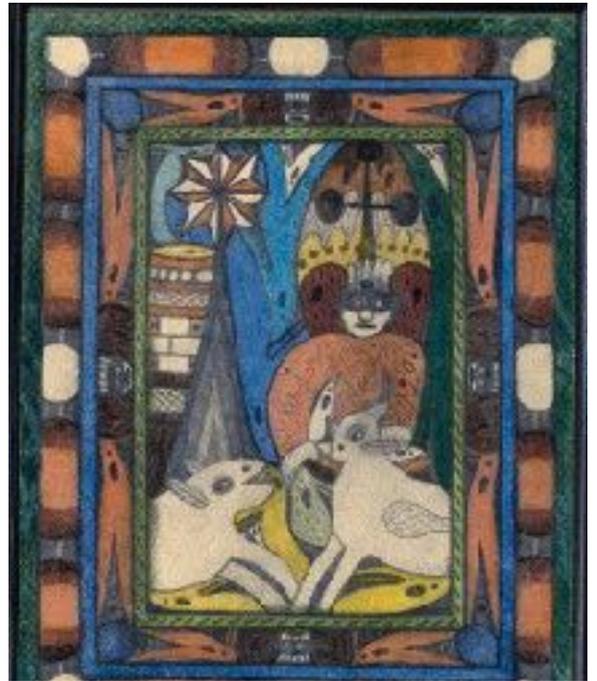
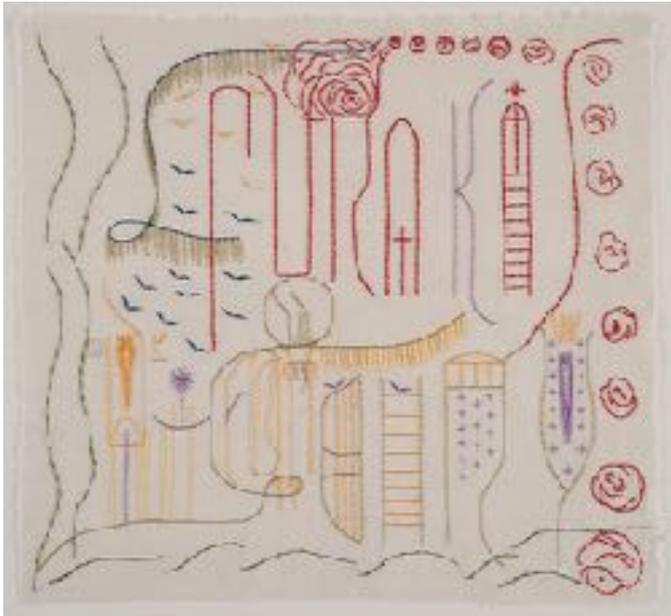
Le lieu de cette expo n'est pas anodin...en effet Victor Hugo a été personnellement confronté à la folie, puisque son frère Eugène (écrivain) et sa fille Adèle (pianiste) mourront tous deux internés.

L'exposition propose d'explorer la constitution d'un nouveau territoire de l'art. C'est l'occasion de présenter des collections d'oeuvres d'internés constituées au cours du XIXe siècle par des psychiatres qui ont récupéré souvent en cachette, les oeuvres des internés qu'ils suscitent parfois à des fins « d'art-thérapie ».

Entre la camisole et les crises, ces artistes torturés ont bricolé leurs créations sûrement en cachette pour exprimer un monde qui nous plonge dans les entrailles de l'Art brut.



Dessins, peintures, broderies, sculptures, assemblages, collages, ces oeuvres étonnantes font réfléchir le visiteur sur le monde intérieur de ses hommes et ses femmes en souffrance.



Dès la première moitié du XIX^e siècle, le médecin aliéniste Pinel obtient que l'on délivre de leurs fers, ses patients, ou comme en Ecosse en 1838, qu'on accepte la créativité des internés en leur offrant les moyens de s'exprimer.



Notre regard sur la folie a évolué : le « fou » a aujourd'hui droit à plus de considération, il n'est plus déshumanisé comme il pouvait l'être autrefois.

Certains psychiatres comme Hans Prinzhorn, historien d'art devenu psychiatre a démontré que les artistes aliénés sont des artistes à l'état de nature, non corrompus par la société.

Goebbels présentera en 1937 à travers l'Allemagne, une exposition au titre resté célèbre : « l'Art dégénéré ».

C'est le peintre Dubuffet qui a créé en 1945 le concept de « l'Art brut »: art spontané et inventif refusant tout effet d'harmonie et de beauté.

Hans Prinzhorn, cet esthète fera de l'art des malades mentaux : un élément majeur de l'art contemporain et que la folie dévastatrice (bien réelle celle là) des Nazis, dénoncera et condamnera en tant qu'art dégénéré, 70.000 à 80.000 internés pour des raisons diverses, en chambre à gaz...

Qui étaient les fous ? La folie en tête donne du grain à moudre très au-delà de son univers esthétique.

L'Art est effectivement un des moyens les plus efficace de comprendre l'autre...



En prime voici la très belle
Place des Vosges
photographiée par Agnès